

Création 2023/2024

ÉLUCBRATIONS

Le passé est imprévisible

Une performance co-écrite par

EVA BAUDRY & FRANCISCA CRISÓSTOMO LÓPEZ

SOMME Collective



D i s t r i b u t i o n

Création et interprétation / **Eva Baudry & Francisca Crisóstomo López**

Acompagnement en dramaturgie / **Mathilde Papin**

Création sonore / **Raphaële Dupire**

Création lumière / **Camille Mauplot**

Réalisation teaser / **Raphael Sawadogo**

Photographies / **Tristán Pérez-Martín - La Caldera & Alipio Padilha**

Durée / **55 min.**

P a r t e n a i r e s

Production / **SOMME Collective**

Co-production / **DRAC PACA Rouvrir le monde - Été Culturel 2022**

Accueil studio / **Montévidéo** (Marseille) - **La Caldera** (Barcelone) - **REDE More** (Lisbonne)

Mise à disposition du studio / **Festival de Marseille** - **KLAP Maison pour la Danse - Pôle 164** -

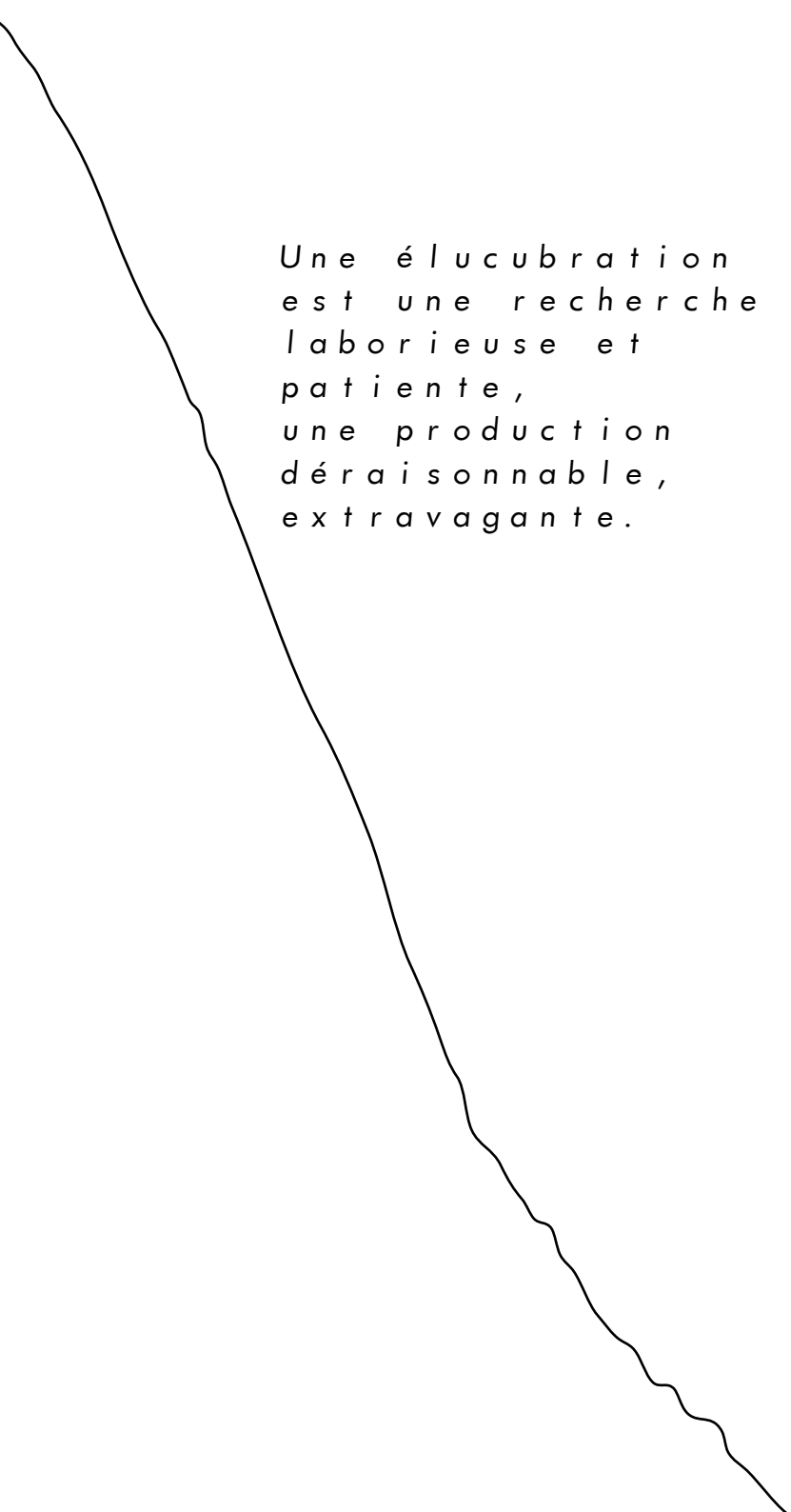
La Déviation (Marseille) / **Honolulu - 783** (Nantes)

ÉLUCUBRATIONS est une performance qui naît d'expériences vécues : un héritage de terres agricoles, une lignée de sept femmes traversées par la migration et l'abandon, et des phénomènes physiques post-traumatiques qui s'expriment par nos corps d'aujourd'hui.

Nous questionnons le concept de généalogie par les notions de temps pluridimensionnel et d'agencement. Au travers d'un jeu de fabulation entre fictions et vérités, nous déployons des cartographies, des gestes, des objets et des récits qui créent des espaces performatifs et qui convoquent la présence des fantômes de nos histoires.

Des événements communs se tissent, rassemblements toujours ouverts, des agencements au croisement des lignes.

[Teaser de création](#)



Une élucubration
est une recherche
laborieuse et
patiente,
une production
déraisonnable,
extravagante.

Élucubrations naît d'une évidence : des histoires de nos passés traversent nos corps du présent. Ces résonances font surgir des tensions, des nœuds, des opacités, des nécessités. Aborder la généalogie par le corps nous semble fondamental pour travailler à la réappropriation des récits. Trouver la fissure, rentrer par la fêlure, pour regarder et célébrer les subtilités et vulnérabilités de l'Histoire.

Saisir l'énigme, les voix peu entendues, les événements dissimulés. Questionner les sources de notre mémoire, ses résonances, et ses manifestations. En traduisant ces phénomènes en question chorégraphique, nous leur donnons un langage expressif, une forme communicante, et répondons à la nécessité de considérer, de prendre soin et de célébrer l'énigme de nos histoires.

En confrontant l'intime à une altérité, la co-écriture surgit comme désir de questionner qui sont les auteur.ices et à partir de quel locus une histoire est-elle écrite ?

Nous souhaitons transmettre l'expérience politique du récit intime. Comment une histoire d'héritage de terres prends sa source

dans le conflit du remembrement de terres agricoles dans la France des années 60' ? Comment une lignée de sept générations de femmes porte en elle des blessures de migration et du patriarcat ?

Notre écriture chorégraphique est une allégorie du mystère du corps face à son histoire, une manière de lui donner un langage expressif, une forme communicante. L'image de la ligne apparaît comme une figure pour tracer des nœuds, des intersections, des croisements. Rien n'est binaire ou opposé. Dans l'intention d'activer les notions de réseau, de répétition et de tissage, l'ordre d'apparition des cellules de la performance s'organisent en temps réel, ce qui ouvre la pièce à la possibilité d'une polysémie de sens et d'interprétations.

Si créer est un jeu poétique de réappropriation du réel, nous cherchons une expérience performative qui puisse éclater et nourrir nos mémoires intimes et collectives, et notre rapport à la vérité, pour réactiver et élucubrer nos histoires.

Francisca & Eva

This line is a part of a very large circle.

(Yoko Ono, 1963)



LA RECHERCHE ARTISTIQUE

Trois lignes de recherche soutiennent notre démarche et sont depuis le début des moteurs, des inspirations et des guides d'écriture : la généalogie, le temps et la notion d'agencement.

La généalogie

Habitées par ce qui nous précède, tant à l'échelle de nos familles qu'à une échelle historique plus large, nous prenons comme base la matière de nos récits personnels ainsi que notre curiosité. Nous sommes animées par le caractère énigmatique de certains aspects de notre propre généalogie. Nos corps sont fait, font et feront en dialogues avec les héritages.

La généalogie est la science ayant pour objet le dénombrement des ancêtres d'un individu. Ou de manière plus figurée, c'est l'histoire d'un développement successif. Nous souhaitons aborder la généalogie non pas comme une science exacte, ou comme l'affirmation d'une vérité, mais comme un système qui permet de poser un regard spécifique et subjectif sur nos corps dans le temps. Nos subjectivités donnent à voir des formes, tracent des lignes, identifient des croisements à l'intérieur de ce système. La généalogie devient alors un prétexte intime à partir duquel nous élaborons une narration, fictive ou réelle, avec des corps en mouvement. Il ne s'agit pas de retracer un récit exhaustif de nos généalogies dans une démarche documentaire.

Plutôt, nous considérons notre rapport à cette généalogie comme un terrain d'exploration où il est possible de créer des situations performatives où nos corps apparaissent en circulation dans le temps.

Dans ce travail, nous existons comme des corps dont les mouvements, en se déployant, laissent apparaître les récits qu'ils représentent, fictionnent, portent et créent.

Le temps

Un événement, qu'il soit passé ou à venir, existe toujours au présent. La performance est pour nous un

moyen de questionner la notion de temps linéaire. Dans cette écriture, nous souhaitons explorer les matières physiques à partir d'un temps tridimensionnel. En cherchant à relier entre elles les mémoires immédiates (au présent), imaginées (au futur) ou ancestrales (au passé), nous avons identifié la répétition comme révélatrice de l'articulation de ces mémoires. L'action de répéter nous est alors apparue comme une pratique pour explorer ces différentes temporalités en observant ce qu'elle fait émerger. Nos corps sont traversés par des forces qui sont variables et qui altèrent donc toute tentative de reproduction d'un geste. La répétition à l'identique ne sera qu'une répétition avec différence. C'est dans cette différence qu'apparaissent des traces qui nous donnent accès à des événements d'autres temps.

Nous explorons ainsi des stratégies de répétition, de superposition, d'arrêt de l'action. Que faire alors de l'imaginaire de l'origine, de ce qui était là, avant tout chose ? Le futur peut devenir un ensemble de virtuels au présent et, le passé, un imprévisible.

L'agencement

Le concept d'agencement est une source d'inspiration pour aborder la structure. Nous avons choisi cette définition des agencements : *“la possibilité de tisser des histoires à partir de ce qui, toujours, est en train de se refaçonner”* (“Le champignon de la fin du monde”, Anna Tsing, 2015).

L'agencement est un point d'entrelacs de différents éléments hétérogènes. De cette zone de friction naît un événement qui devient quelque chose en lui-même, qui va au-delà de l'idée d'une somme des parties.

Nous remontons les fils de nos histoires à la recherche de ce qui nous apparaît sensiblement comme un croisement, où quelque chose en soi existe encore, ou bien est en devenir. Nous cherchons à explorer ces multiplicités, à les expérimenter comme des événements ouverts.



L'ÉCRITURE CHORÉGRAPHIQUE : DRAMATURGIE ET TISSAGE

Nous cherchons à invoquer et à évoquer des narrations, fictions, problématiques et poésies communes. Nous nous mettons à la place « d'intercesseurs », des figures de médiations ou d'activation de la matière.

Différents éléments chorégraphiques sont apparues : nos incorporités, traversées par un lexique gestuel, des paroles, des objets, des géométries, des sons. Nous travaillons chacune de ces matières pour qu'émerge le rhizome sous-jacent. Ce qui nous intéresse est de convoquer l'imaginaire d'une trame dans laquelle viennent se tisser des danses aux présences multiples.

Notre écriture chorégraphique se construit de manière à ce que les informations, les tracés, les gestes et les paroles restent sémantiquement ouvertes, pour qu'elles puissent être reliées et dotées de sens, par l'expérience vécue avec le public.

Objets

Une chaise et une Dame-Jeanne sont des objets qui appartiennent à nos mémoires personnelles. Qu'est-ce que cette matière à d'autre à nous dire ? Nous souhaitons danser avec la plasticité des objets en rencontre avec nos imaginaires et nos codes de jeux chorégraphiques. Chaque objet porte un rapport sensible au monde. La matière aussi témoigne, évoque, énonce et trace.

Corporités

Au fil de la création, nous avons laissé apparaître, puis identifié et défini, des présences corporelles qui sont la trace d'une histoire entendue. Il s'agit d'expérimenter cette présence qui est la somme d'une construction affective, culturelle, héritée. Nous avons donc constitué un lexique corporel, un vocabulaire commun de gestes.

Le temps de la performance est alors l'opportunité de disséquer les différentes incorporités, de rechercher leurs origines, tout autant que d'accepter leur nouveau visage extravagant.

Notre travail d'interprétation s'intéresse aussi à la relation entre corps dansant et corps performatif comme des modes d'interprétation qui cohabitent et s'agencent l'une à l'autre. Cela nourrit une question dramaturgique : quelle présence pour quelle poétique ?

La parole

Des récits et des dialogues s'enchevêtrent tout au long de la pièce. Nous explorons les matières porteuses de ces paroles. Les mots, leurs textures et leur adresse, leur répétitions et leurs rythmes dans le récit, sont des matières linguistiques qui deviennent une écriture chorégraphique. Cette parole se veut proche de soi. Nous cherchons à expérimenter comment, activée dans l'intimité de la performance, l'action de raconter peut créer une manière spécifique d'entendre un récit. Aussi, comment le dialogue entre une pensée qui s'autorise à être déviée par une autre parole ou par sa propre imagination peut être porteuse d'une réflexion joyeuse, étrange, généreuse, et énigmatique ?

L'univers sonore

Avec Raphaëlle Dupire nous collaborons à une écriture sonore qui vient soutenir la trame de la performance. Son approche électro-acoustique de la composition sonore permet d'agencer des univers sonores. La démarche d'une écriture dans le présent de la performance s'étend aussi au son par un jeu en temps réel à partir de bases sonores pré-écrites et choisies.

Géométries

Nous traversons l'espace en le cartographiant selon des formes et des schémas qui ont apparu au fil de nos recherches. Des lignes, des cercles, des triangles, des points, font partie d'une vaste géométrie dans laquelle nous incorporons, traversons et convoquons des

présences de nos histoires. Ces formes géométriques sont comme une élucubration modélisée de nos propres récits intimes. Elles manifestent la présence sous-jacente d'un système. Nous souhaitons les partager avec le public par le geste de tracer progressivement un dessin sur une grande feuille blanche au fond de la scène. Ces lignes et ces points sont aussi transposés dans l'organisation d'une spatialité scénique. Ils cartographient l'espace de la performance.

Cellules

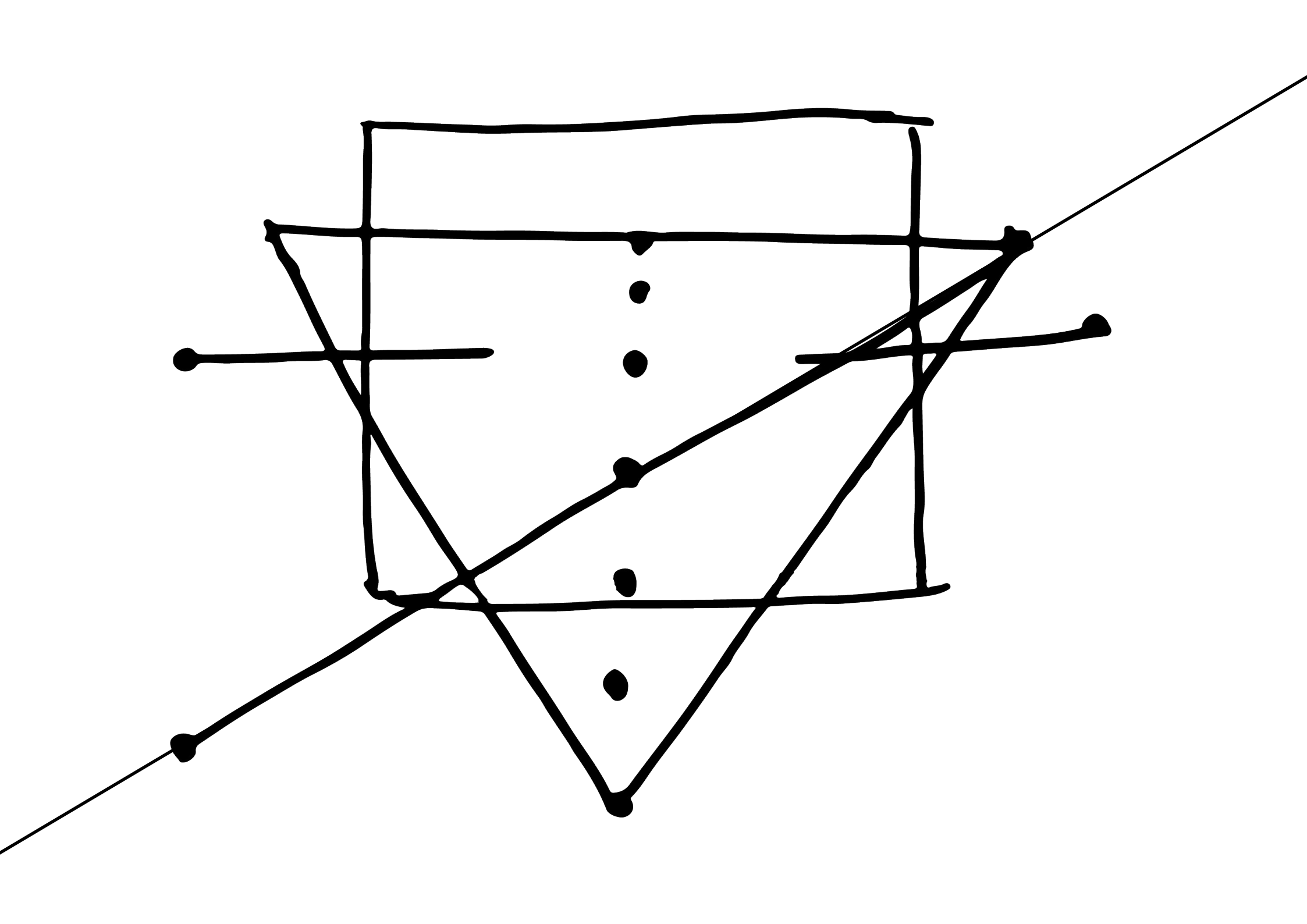
Chaque moment de la performance, nous l'appelons "cellule". La dramaturgie repose sur un système chorégraphique d'échos et de lien systémique entre les cellules qui dépasse un déroulement narratif linéaire. Nous écrivons une dramaturgie qui nous permet pour chaque représentation de danser chacune de ces cellules dans un ordre différent.

La performance sonore et des lumières s'active en fonction des cellules qui se déroulent selon un ordre d'apparition qui varie à chaque représentation.

Le public

Le projet est une pièce chorégraphique de 55 minutes durant laquelle le public, assis en arc de cercle autour et au niveau de la scène, est invité à assister à une dramaturgie faite de cellules chorégraphiées. Cette disposition est importante pour que nous puissions garder une intention dramaturgique multidimensionnelle et de l'ordre de l'intime.

Nous souhaitons inviter le public à traverser avec nous l'expérience de donner aux corps la capacité de revisiter des mémoires et de témoigner des échos qu'elles portent au fil des temps.



SOMME COLLECTIVE

Plateforme de
création et de
recherche autour
des pratiques
des corps en
mouvement

Artistes
chorégraphes
associées :

Francisca
Crisóstomo López
&
Eva Baudry



SOMME Collective est une plateforme de création et de recherche autour des pratiques des corps et du mouvement qui associe le travail des artistes-chorégraphes Eva Baudry et Francisca Crisóstomo López.

Elles se sont rencontrées au sein du collectif des artistes de La Déviation, centre de recherche et de création artistique, à Marseille.

Venant de parcours divers et variés, Francisca et Eva se retrouvent autour de plusieurs points communs : la vision de la création comme un processus de recherche collaboratif, la pensée et la pratique de la Composition en Temps Réel comme base commune de composition et le plaisir et l'étude du mouvement dansé avec les outils proposés par l'Axis Syllabus.

SOMME Collective cherche à être à la fois un soutien, un lieu de rencontre, une articulation de dynamiques, des échanges de connaissances et d'expériences sensibles. Elle accueille leur première collaboration artistique, "Élucubrations", ainsi que différents projets qu'elles mènent en collaboration ou de manière indépendante.

< somme >

l'action de dormir
pour un temps
relativement court,
une articulation,
ronde, et surtout
pas plate,
une rêverie,
une élucubration
généalogique,
une collective,
plus que deux,
sans doute.

* Plateforme vient ici soutenir l'idée d'une structure qui puisse servir de support commun pour se mettre en relief par rapport au monde.

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE



Francisca
Crisóstomo López

co-chorégraphe & performer

[site Francisca](#)

Née en 1988 à Santiago du Chili, Francisca est chorégraphe, danseuse et enseignante en danse contemporaine. Elle vit et travaille en France depuis 2013. Après une formation en danse contemporaine à l'École Espiral (2006-2012), elle a obtenu un Master de recherche au sein du département Danse de l'Université Paris8 (2013-2016).

Elle a été lauréate par la Fondation Royaumont pour le Laboratoire chorégraphique #3 (édition octobre 2022).

Sa démarche artistique se situe dans le champ de la danse contemporaine et des allers-retours entre performance, musique, écriture et langues croisées. Son travail articule les langages de la chorégraphie, l'écriture, le son et l'installation. Parmi ses dernières créations on trouve : *Orilla* (2020) ; *Vague* (performance) présentée au Festival de Marseille (2017 et 2018), à l'Atelier RE.AL de João Fiadeiro (2019, Lisbonne) et à La Déviation (2019, Marseille) ; *Je voulais marcher sur les falaises* (performance,

2016) ; *Sin panteón* (performance installation, 2015, Paris). Elle a publié l'essai *Entre un gesto y una práctica/Algunas articulaciones para una reflexión política en la danza* dans "Lecturas emergentes de danza contemporánea" (Edition LOM, Chili, 2015).

Membre fondatrice de La Déviation, un centre de création et de recherches artistiques, à Marseille. En 2021, elle cofonde l'association SOMME Collective, une plateforme de recherche chorégraphique sur les corps et le mouvement, basée à Marseille.

Elle est assistante chorégraphique et interprète dans la pièce *Envioletá* de Javiere de la Fuente (Espagne/Chili) et est interprète de la compagnie Aisthesis.

Depuis 2019, elle se forme à l'approche de l'Axis Syllabus avec Kira Kirsch, Antoine Ragot et Jérôme D'Orso. Cette approche lui permet d'observer et d'étudier le corps humain en mouvement afin de mieux saisir les potentialités et les liens physique au monde.



Eva Baudry
co-chorégraphe & performer

[site Eva](#)

Eva commence la danse contemporaine au conservatoire de La Roche sur Yon (85) en 2007, avec Dominique Petit, Bernadette Gaillard et Catherine Moreau. En 2011, Eva obtient son DNOP au conservatoire de Poitiers. Elle poursuit ses études à Toulouse, qu'elle enrichit avec une pratique des arts du cirque.

En 2013, Eva suit la formation PEPCC (Programa de Estudo, Pesquisa e Criação Coreográfica), dirigée par la structure Forum Dança, à Lisbonne.

Par la suite, Eva crée au Portugal, la performance en solo "A4,3,2,1...", collabore avec le collectif GMURDA et dirige la création chorégraphique "Ô", soutenue par la fondation Calouste Gulbenkian.

Désormais basée à Marseille, depuis novembre 2018, elle regarde le monde par la méditerranée. Elle participe au projet du Collectif de La Déviation

à l'Estaque. Eva travaille avec Lilli Döscher, en tant qu'interprète dans le projet chorégraphique en espace public "Second Souffle" - HEIMLAND (NLD) ; et participe au projet "Now is already today/maintenant est déjà aujourd'hui", soutenu par les ateliers Médecis.

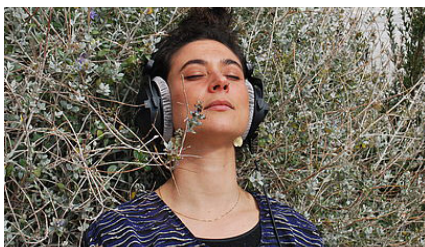
Elle se forme à l'anatomie et le mouvement dansé par l'approche de l'Axis Syllabus avec Jérôme d'Orso et la structure Movement Artisans (Berlin).

En 2021, elle crée la structure SOMME Collective avec Francisca Crisóstomo López, avec qui elle co-crée la performance "ELUCUBRATIONS".

Elle coordonne la résidence thématique internationale "CORPOCABANA", soutenue par REDE MORE ASSOCIAÇÃO et la Direção Geral das Artes (Portugal).



Mathilde Papin
accompagnement en dramaturgie



Raphaële Dupire
création sonore / [site Raphaële](#)



Camille Mauplot
création lumières

Mathilde sort de l'école de cirque Fratellini en 2009, d'un Master II en philosophie contemporaine à La Sorbonne en 2014 et de la formation d'artiste chorégraphique ACTS en 2016.

En 2016, elle est interprète-performatrice pour Michael Kliën dans *Contemplation in the shadow of others* et RICE et elle crée la performance *Konzert Klandestin* à Vienne avec la musicienne Luiza Schulz.

En 2017, elle rencontre João Fiadeiro et pratique depuis le CTR (Composition en Temps Réel). Elle fait partie du groupe de performeur-euses Bourbaki de 2016 à 2018.

Raphaële est une artiste pluridisciplinaire française née à Paris en 1986 et vivant actuellement à Marseille. Elle élabore son travail de la rencontre des arts sonores et de mouvements. Elle est compositrice, improvisatrice et performeuse.

Son travail sonore s'exprime sous de multiples formes allant du son fixé, pièces de concerts, sons à l'image, en passant par l'improvisation, performances et protocoles, à l'interprétation spatialisée et à l'installation.

Camille conçoit la mise en lumière des créations de L'Orpheline est une épine dans le pied depuis 2009.

Après une formation en cinéma puis en arts plastiques, Camille Mauplot déplace ses recherches plastiques vers la lumière. Il se forme au théâtre La Vignette à Montpellier qui devient un terrain d'expérimentation lui permettant de concrétiser son travail théorique. Il y rencontre notamment Camille Daloz pour lequel il crée l'ensemble des scénographies et des lumières depuis 2008 (*Clandestinopolis*, *Pénélope O Pénélope*, *L'Antegone*, *Ci-gît*, *Vivarium*).

Il intègre parallèlement le théâtre d'expérimentation Les Bancs Publics à Marseille, dirigé par Julie Kretzschmar, devient directeur technique du festival annuel Les Rencontres à l'échelle de 2009 à aujourd'hui.

Il travaille aussi à la réalisation des lumières de Thomas Gonzales (*Tribunes I et II*), assure la régie générale de la Cie Notoire dirigée par Thierry Bédard pour

En 2018, elle organise les laboratoires barbares Narratifs inspirés des protocoles chorégraphiques de Loïc Touzé.

Depuis six ans, elle est membre de Terrain Collective, et joue avec ell.eux dans les pièces *Cassandra*, et *Le Mont*.

Elle chorégraphie et réalise deux films-de-danse entre 2016 et 2019. Elle crée sa première pièce chorégraphique "SEREIN" pour deux performeurs en 2021.

Elle est autrice d'articles de recherche en danse, de philosophie contemporaine et de poésie.

Elle travaille comme bruiteuse et preneuse de son pour le cinéma et la radio et comme compositrice pour les arts vivants.

En parallèle, elle intervient au sein de diverses structures comme pédagogue (GMEM, Cité de la Musique, etc). Raphaële Dupire fabrique et expérimente des processus de création sonore collective et des partitions performatives pluridisciplinaires.

qui il crée les lumières du spectacle : *Slums!* à L'Estive scène nationale de Foix, puis en tournée en France.

Il intègre en 2012 la Cie de Sylvain Maurice, directeur de la scène nationale de Sartrouville, en tant qu'assistant à la création de la lumière sur une scénographie d'Eric Soyer, pour le spectacle *Métamorphose*, produit par le Théâtre National de Strasbourg.

Depuis 2015, il assure la direction technique des tournées européennes de metteurs en scène du Moyen-Orient. Parmi eux, l'égyptien Ahmed El Attar (*The Last Supper*) présent notamment au festival In d'Avignon 2015, ainsi que le metteur en scène syrien Omar Abusaada, présent également au festival In d'Avignon 2016 et dans de nombreux festivals européens.

Camille Mauplot mène depuis 2 ans un projet plus personnel, *Les Eclaircies*, un documentaire photographique nocturne en forêt.

2024 / diffusion

Festival Santiago Off - Santiago du Chili
Matucana 100 - Santiago du Chili
Janvier / en cours

2023 / création

Montévidéo - Marseille, France
Résidence technique de finalisation / 17 au 21 avril
www.montevideo-marseille.com

2022 / création

La Caldera - Barcelone, Espagne
Résidence technique / 5 au 9 septembre
www.lacaldera.info

KLAP Maison pour la Danse - Marseille
Résidence de création / 27 mars au 9 avril
www.kelemenis.fr

Festival de Marseille - Marseille
Résidence de création / 31 janvier au 4 février
www.festivaldemarseille.com

Honolulu - Nantes, France
Résidence de création / 10 au 14 janvier
www.honolulu.oro.fr

783 - Nantes, France
Résidence de création / 3 au 7 janvier
www.783-nantes.com

2021 / création

La Déviation - Marseille, France
Résidence de création / novembre
www.ladeviation.org

KLAP Maison pour la danse - Marseille, France
Résidence de création / avril
www.kelemenis.fr

Pôle 164 - Marseille, France
Résidence de création / 1 au 5 février
www.pole164.com

2020 / écriture & création

REDE MORE - Lisbonne, Portugal
Présentation étape de travail / octobre



SOMME Collective

Association Loi 1901

info@sommecollective.com

+33 6 42 60 15 05 / +33 6 71 53 51 53

210 chemin de la nerthe, 13016 Marseille

SIRET 90437269500018

APE : 9001Z Arts du spectacle vivant

Licence entrepreneur du spectacle : PLATESV-D-2021-007454